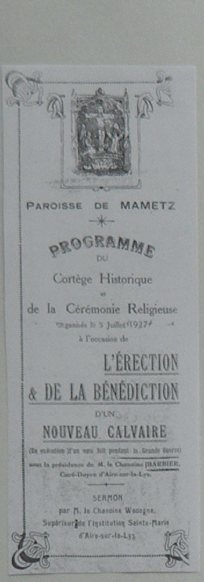
1927

GASTON DOUMERGUE
(Président de 1924 à 1931)

PIE XI
(Pontificat de 1922 à 1939)



PAROISSE DE MAMETZ

PROGRAMME

DU

Cortège Historique

et

de la Cérémonie Religieuse

(arrêtés le 3 Juillet 1927)

à l'occasion de

L'ÉRECTION

& DE LA BÉNÉDICTION

D'UN

NOUVEAU CALVAIRE

(En mémoire d'un vieux fût portant la Grande Guerre)

sous la présidence de M. le Chanoine BARBIER,

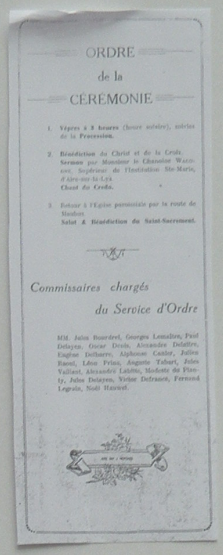
Curé-Doyen d'Aire-sur-la-Lys.

SERMON

par M. le Chanoine Wacogne,

Supérieur de l'Institution Sainte-Marie

d'Aire-sur-la-Lys



ORDRE

de la

CÉRÉMONIE

1. Vêpres à 3 heures (heure solaire), suivies de la Procession.

2. Bénédiction du Christ et de la Croix. Sermon par Monsieur le Chanoine Wacogne, Supérieur de l'Institution Ste-Marie, d'Aire-sur-la-Lys.
Chant du Credo.

3. Retour à l'Eglise paroissiale par la route de Merbes.
Salut & Bénédiction du Saint-Sacrement.

Commissaires chargés

du Service d'Ordre

MM. Jules Bourdrel, Georges Lemaître, Paul Delayen, Oscar Denis, Alexandre Delattre, Eugène Delbarre, Alphonse Castel, Jules Bacot, Léon Prins, Auguste Tabari, Jules Vallois, Alexandre Lalaïe, Modeste de Pierry, Jules Delayen, Victor Defrance, Fernand Legrain, Noël Hauwel.

MAMETZ. — *Erection du nouveau calvaire.* — La paroisse de Mametz invite les paroissiens d'Aire et des environs à venir nombreux assister aux belles cérémonies qui s'y dérouleront le dimanche 3 juillet, à 4 heures (heure légale), sous la présidence de M. le chanoine Barbier, doyen d'Aire. Deux cents figurants paraîtront au cortège qui précédera le char triomphal de la Croix. La musique de l'Institution Sainte-Marie produira les meilleurs morceaux de son répertoire. M. le chanoine Wacogne, supérieur de l'Institution Sainte-Marie a accepté de donner le sermon de circonstance, au lieu même où le nouveau calvaire sera érigé. Qu'un rayon de soleil s'ajoute à tout cela, que les invités répondent en grand nombre à l'appel de Mametz, et la fête sera superbe. Elle se terminera par la bénédiction du Saint Sacrement à l'église paroissiale.

MAMETZ. — Ce n'est plus un secret pour personne que Mametz prépare pour le dimanche 3 juillet de magnifiques fêtes à l'occasion de l'érection d'un nouveau calvaire. Situé à l'entrée du village, au croisement des routes d'Aire, de Mametz et de Marthes, le Christ dominera toute la plaine. Déjà la croix, élevée par des mains d'artiste, attire l'attention des passants. La paroisse entière est en activité pour hâter la préparation d'une quarantaine de fausses-portes.... Retenez la date: 3 juillet.

MAMETZ. — *Erection et bénédiction d'un Calvaire le 3 juillet.* — La paroisse de Mametz s'est particulièrement distinguée dans la magnifique triomphe qu'elle a organisé le 3 juillet en l'honneur du Christ Roi. La promesse jurait été faite, durant la Grande guerre, de rétablir, en reconnaissance pour la préservation des horribles ravages, le Calvaire jadis situé au croisement des routes d'Aire, de Mametz et de Marthes. Ayant pour devise: relever, le projet visait d'être rapide et merveilleusement réalisé grâce au courage, à l'ensemble et dévouement de tous les paroissiens. La température était pour prouver que les jours précédents, mais la matinée avait été sereine et pluvieuse, maintenue par de fréquents orages, elle se pourrait par ses pluies. Pas été ce que nous désirions, pas de pluie, pas de vent et un rayon de soleil pour illuminer et dorer le riche cortège qui précédera le char triomphal de la Croix. Dès le matin, sous la menace entendue, Mametz se transforme en un vaste chantier où les hommes piochent, s'agitent, suent, tandis que des dames aident et donnent leurs avis. Et les richesses que contenaient deux mois ou à habilement fagotées à chaque fenêtre, dressé se dresse une superbe ramure de cinquante et une arcs de triomphe de plus joli coup d'œil. Marchez tranquille à vous, apporter son nom, notre appétit et encore le travail de ses dix dernières portes à sixième salles de la paroisse.

Comment ne pas associer deux grandes saintes, si différentes par leur raisons, mais si semblables, si sœurs par l'âme et par l'ardent amour du Christ. Jeanne d'Arc, toute bardée de fer, fièrement campée sur son cheval de bataille, escortée de ses Voix d'En-Haut: Saint Michel, Sainte Catherine, Sainte Marguerite... Et Thérèse, Thérèse de l'Enfant Jésus, dont les doigts serrent avec ferveur sur un lit de roses la Croix de son Bien-Aimé.

Cette belle Dame qui richement drapée dans sa longue tunique de soie blanche, les épaules recouvertes d'un royal manteau d'azur bordé d'hermine, la tête modestement cachée par le fin voile de tulle brodé sous la couronne d'argent, porte dans ses mains miséricordieusement ouvertes les clefs et le chapelet. Ainsi, vous l'avez reconnue. Notre-Dame Pastelière fut bien représentée.

Voyez encore ce gentil cortège de moissonneuses aux couleurs variées, charmantes à ravir sous leur petit châle de soie et le tablier qui termine leur toilette; la faucille d'une main, une gaine de l'autre, elles disent assez qu'elles sont les ouvrières de la «Pastelière».

Sainte Barbe précède, portant la tour où elle fut enfermée, le superbe groupe de mineurs qui se sont mis sous sa protection et sont d'authentiques ouvriers de la zape dont l'allure virile et respectueuse attire l'attention de tous les spectateurs. Les paroissiens volaines de Thiouy et Wavrans nous envoient une leçon d'héroïque fervente catholique.

Comment ne pas saluer la fraîcheur d'un décor printanier. Sur la poupe qui le drape et l'encadre en plis gracieux, l'orgueil se déploie allégrement dans l'entrelacement artistique des feuillages naturels qui forment un ravissant objet. Quatre anges seule permise pour un Dieu Christ, personnifie la mission: «Ecce homo». A la base, derrière la croix, émerge la figure sereine, attrayante du Christ. Majestueusement drapé dans le long manteau qui, pendant harmonieusement sur le blanc d'ivoire de sa tunique, il porte le sceptre et le globe terrestre. Mais plus que sa Majesté, c'est sa Divine Bonté qui transparaît et que tous admirent émus.

Derrière le char, précédé de M. le maire de Mametz accompagné du conseil municipal et les membres du clergé. Un nouveau groupe de cavaliers ferme la marche.

Ce fut une marche glorieuse, comme le fit justement remarquer, dans son discours, M. le chanoine Wacogne. M. le doyen d'Aire procéda d'abord à la bénédiction de la Croix en récitant avant, et du Christ aux trois points cardinaux. Ce fut impressionnante la minute, où les yeux, pendant que la musique du collège d'Aire, qui le long du parcours nous avait fait goûter ses plus beaux morceaux, éclatait doucement, dans l'accompagnement du grand Ouvrez, des paroles d'adoration et d'amour. Le chanoine Wacogne nous détailla, avec une éloquence chaude et prenante le triple devoir que nous offre la Croix: leçon d'humilité, leçon de résignation chrétienne, leçon de foi et de religion. Et le «Credo» éclata de 1.000 poitrines, magnifique réponse à l'invitation sacrée par l'orateur.

Le retour du cortège s'effectua par la route de Merbes et de la gare, dans le même ordre qu'à l'aller. A l'église paroissiale, le vénérable M. le chanoine Barbier, doyen d'Aire, ayant bienveillamment accepté de présider la fête, et se voyait entouré d'une foule couronne de prêtres où les paroissiens de Mametz et de Marthes reconnurent avec joie le sourire accueillant de leur sympathique et regretté pasteur, M. l'abbé Sénéchal. Cette journée a été pour son cœur, et l'abaissement de ses rêves! A 3 heures, le signal est donné. Deux cavaliers, régulièrement costumés en gendarmes, ouvrent la marche au milieu d'une foule recueillie à 1.000 personnes, impressionnante autant par son respect et son silence que par son nombre. Vingt cuirassiers, avec allé et tact, encadrent les divers groupes du cortège dont l'allitude ouvrière, a été remarquée de tous. Il serait bien difficile de faire mieux que ce tout mis sous sa protection et sont d'authentiques ouvriers de la zape dont l'allure virile et respectueuse attire l'attention de tous les spectateurs. Les paroissiens volaines de Thiouy et Wavrans nous envoient une leçon d'héroïque fervente catholique.

Comment ne pas saluer la fraîcheur d'un décor printanier. Sur la poupe qui le drape et l'encadre en plis gracieux, l'orgueil se déploie allégrement dans l'entrelacement artistique des feuillages naturels qui forment un ravissant objet. Quatre anges seule permise pour un Dieu Christ, personnifie la mission: «Ecce homo». A la base, derrière la croix, émerge la figure sereine, attrayante du Christ. Majestueusement drapé dans le long manteau qui, pendant harmonieusement sur le blanc d'ivoire de sa tunique, il porte le sceptre et le globe terrestre. Mais plus que sa Majesté, c'est sa Divine Bonté qui transparaît et que tous admirent émus.

Derrière le char, précédé de M. le maire de Mametz accompagné du conseil municipal et les membres du clergé. Un nouveau groupe de cavaliers ferme la marche.

Ce fut une marche glorieuse, comme le fit justement remarquer, dans son discours, M. le chanoine Wacogne. M. le doyen d'Aire procéda d'abord à la bénédiction de la Croix en récitant avant, et du Christ aux trois points cardinaux. Ce fut impressionnante la minute, où les yeux, pendant que la musique du collège d'Aire, qui le long du parcours nous avait fait goûter ses plus beaux morceaux, éclatait doucement, dans l'accompagnement du grand Ouvrez, des paroles d'adoration et d'amour. Le chanoine Wacogne nous détailla, avec une éloquence chaude et prenante le triple devoir que nous offre la Croix: leçon d'humilité, leçon de résignation chrétienne, leçon de foi et de religion. Et le «Credo» éclata de 1.000 poitrines, magnifique réponse à l'invitation sacrée par l'orateur.

À la même époque...

- ▶ Procès du scandale des décorations.
- ▶ 1926 : la France procède à la dévaluation du franc.
- ▶ Charles LINDBERG atterrit à Paris avec le Spirit of Saint Louis.
- ▶ Loi sur la nationalité (3 ans de résidence pour être naturalisé au lieu de 10).
- ▶ Construction du stade de tennis de Roland Garros.
- ▶ TROTSKI évincé du parti communiste de l'Union Soviétique par Staline, est banni du pays et perd sa nationalité.